



« Labiche malgré lui ou 1848, Un jeune homme pressé »

de Eugène Labiche, Guillaume Collignon et Jean Hervé Appéré

Collaboration artistique et pantomimes :

Lionel Ménard

Chants :

Pierre-Michel Dudan

Lumières :

Edwin Garnier

Costumes :

Delphine Desnus

Moustic, Dardard et Collardeau :

Guillaume Collignon

Mastoc, Pontbichet :

Jean Hervé Appéré

Avec les soutiens du Silo, de la ville d'Étampes, de la Communauté de Communes de l'Étampois et de la ville de Versailles. Création « Le Mois Molière » 2016

Un spectacle burlesque pour célébrer le prince du burlesque, le tout avec une musique (essentiellement les airs originaux de ce vaudeville) pour ukulélé et cuivres, ces cuivres qui depuis 1843 se sont dotés de pistons et qui vont incarner pour longtemps le renouveau de la musique populaire avec ses fanfares, harmonies municipales et autres.



Le Spectacle

1948 ! Victimes de l'exode rural et fuyant les troubles qui agitent les rues de Paris, Moustic & Mastoc se réfugient dans un théâtre vidé de ses occupants. Alors que la révolution gronde au dehors, ils vont tenter de survivre en jouant une pièce de l'auteur populaire du moment : Eugène Labiche. Le spectacle mélange allègrement le drame historique (sur fond de révolution de 1848) et le vaudeville, le comique et l'émotion, le burlesque débridé et des moments d'émotion délicieux. Les musiques, chants, pantomimes, gags, costumes et le texte (moitié Labiche moitié Moustic & Mastoc) donnent à cette comédie quasi « historique » un feu d'artifice jubilatoire à la mesure du duo comique « Moustic & Mastoc », qui s'est déjà illustré, pour le plus grand plaisir du public, dans « *Molière malgré lui* » et « *1929* » (« *Coup de coeur* » Arte et « *nominé Devos de l'humour* » en 2012)

« **Labiche malgré lui ou 1848, Un jeune homme pressé** » un vaudeville en 5 tableaux et 1 épilogue.

PREMIER TABLEAU

Nuit du 23 février au 24 février (*La troupe tire sur la foule et tue 16 personnes qui sont promenées dans la ville, le 24 février le Roi Louis Philippe abdique*)

Victimes de l'exode rural et fuyant les troubles qui agitent les rues de Paris, Moustic & Mastoc se réfugient dans un théâtre vidé de ses occupants.

DEUXIÈME TABLEAU

25 février (*Lamartine, à l'Hôtel de Ville, prône le drapeau tricolore (contre le drapeau rouge que veulent les ouvriers). La République une et indivisible est proclamée. Labiche est enrôlé dans la garde Nationale.*)

Moustic & Mastoc décident de se présenter aux élections pour la formation de l'assemblée constituante. Ils s'estiment légitimes pour représenter les paysans... Après quelques tentatives de discours politiques, ils réalisent que pour avoir une quelconque chance d'être élus, il leur faut devenir célèbres...

TROISIÈME TABLEAU

27 février (*Ledru-Rollin annonce l'obligation aux théâtres de reprendre les représentations. Crédit des ateliers nationaux*)

Moustic et Mastoc tentent d'écrire une pièce en suivant les recettes de Labiche récemment parues dans les gazettes. Suite à de nombreuses répliques savoureuses, ils réalisent qu'ils n'ont pas le début du bout d'une quelconque histoire. Ils sont dans l'impasse.

QUATRIÈME TABLEAU

28 février

Une cloche sonne à la porte du théâtre. Labiche remet lui même le manuscrit d'une pièce qu'il a écrite dans la nuit. Moustic & Mastoc, toujours dans le désir de devenir célèbres, conviennent de devenir acteurs et d'interpréter coûte-que-coûte « Un Jeune Homme pressé ». Ils commencent à répéter.

(« Un Jeune homme pressé » est écrite en 1848 entre le 27 février et le 4 mars, en pleine période révolutionnaire. Labiche se présente aux élections qui sont pour la première fois au suffrage universel. Ses convictions sont alors de gauche. La deuxième république naît le 25 février. Labiche n'étant pas élu, il se détache assez vite de la politique et se tourne vers des idées plutôt conservatrices, ces mêmes idées qui vont conduire à la répression de la révolte populaire du 23 juin 1848 et à l'arrivée au pouvoir de Louis Napoléon. La pièce jouée pour la première fois le 4 mars 1848, ne retrace aucune des péripéties politiques de son temps mais elle annonce la révolution économique en cours, la prise du pouvoir par la haute bourgeoisie, et l'essor d'un capitalisme libéral qui sera soutenu par Napoléon III.)

CINQUIÈME TABLEAU

4 mars (Rétablissement de la liberté de la presse et de réunion. Peine de mort supprimée pour les condamnés politiques, le suffrage universel est instauré. Abolition de l'esclavage. Première de « Un Jeune Homme Pressé ».)

Ellipse

23 juin (Manifestations populaires suite à la suppression des ateliers nationaux. Sur ordre de l'assemblée constituante, la révolte est réprimée par Cavaignac, qui fait tirer sur les foules. Des obus ravagent les bâtiments, on compte 1500 morts, c'est la fin de la révolution sociale)

On entend dehors « Du pain ou du plomb ». Alors que les comédiens professionnels ont à nouveau fui le théâtre, Moustic & Mastoc donnent leur représentation du « Jeune homme pressé » avec le texte intégral, des pantomimes, des changements de costumes en accéléré et les bruitages à gogo. Un spectacle burlesque comme de bien entendu.

« Un Jeune homme pressé » est l'histoire d'un jeune bourgeois qui fait dans l'import-export et qui un soir entrevoit au théâtre une jeune fille dont il tombe éperdument amoureux. Ayant suivi l'objet de son désir jusqu'à chez elle, il s'invite en pleine nuit chez le maître de maison et lui demande la main de sa fille. Le père, qui avait pourtant promis cette dernière à un jeune associé qui loge chez lui, est sensible à l'esprit entreprenant et commerçant de ce nouveau prétendant. Choix difficile. Heureusement la jeune femme entrevue au théâtre était en fait la sœur du jeune associé, ce dernier épousera bien la fille du maître de maison et notre jeune homme trop pressé épousera sans aucun doute la sœur de son ancien rival. Quiproquo savamment orchestré, peinture burlesque d'une bourgeoisie qui se transforme, la pièce de Labiche nous entraîne dans une savoureuse tempête de sentiments où se mêlent hardiment prudence, urgence et finance, désir et intérêt.

EPILOGUE

Fin de la pièce « Un Jeune Homme pressé ». Alors que les mariages s'annoncent, des coups de canon se font entendre... Un obus touche soudain le théâtre. Sortis des décombres, Moustic & Mastoc dans une dernière harangue au public manifestent leur éternel optimisme : il y a d'autres théâtres... La vie est un théâtre.... suivez-nous....

« Labiche malgré lui ou 1848, Un jeune homme pressé »

2 comédiens et 1 régisseur. Ce sont les comédiens eux-même, avec ukulélé et cuivres anciens (Adolphe Sax présente ses cuivres chromatiques avec pistons en 1843), qui accompagnent les airs à la mode, et font rentrer dans la salle les sons nouveaux de cette époque. Une bande son imprégnée par la « Symphonie fantastique » (1830) de Berlioz, La « Marche de Radevsky » (1848) de Strauss ou le quatuor en mib (1856) de Edouard Lalo, (toutes ces œuvres sont contemporaines de Labiche) scandent les intermèdes et s'infiltrent dans les tableaux. Ce sont ces musiques et les costumes tour à tour populaires, bourgeois ou romantiques qui assurent à la scénographie son parfum d'époque. Le spectacle mélange allègrement le drame historique (sur fond de révolution de 1848) et le vaudeville, le comique et l'émotion, le burlesque débridé et les moments d'émotion délicieux. Musiques, chants, pantomimes, gags, éclairages (sophistiqués ou réduits si besoin), cette comédie quasi « historique » est complète, efficace, à la mesure du duo comique « Moustic & Mastoc », qui s'est déjà illustré dans « Molière malgré lui » et « 1929 ».



Extraits de Presse « Burlesques Associés

« Ce classique de Molière est mis en scène à la perfection. De la musique jouée et chantée en direct (sur des instruments baroques), de la danse, une interaction avec le public et même de la Commedia dell'arte, le tout sous le signe de la comédie. Bien entendu c'est drôle et bien écrit. Tout est fait pour mettre en valeur le texte. Et cela grâce aux acteurs qui partagent avec générosité leur inépuisable énergie. Une comédie burlesque pour toute la famille. » **COUP DE CŒUR Avi - City local News**

« Guillaume Collignon et Jean Hervé Appéré ont l'art du travestissement intempestif et du naturellement vôtre pour la plus grande joie d'un public conquis qui se prête volontiers au jeu des allers-retours entre les comédiens et lui-même. » **La Marseillaise**

« Une comédie grandiose qui mêle acrobaties, musique, chant, et de magnifiques costumes » **kulturnetz.de**

« Excellent ! Voilà du théâtre populaire tel qu'on les aime. » la.theatrophèque.com

« Chant, musique live, pirouettes et même danses, sous le signe du gag. D'où une constellation d'éclats de rire !... Merci ! Quel bien ça fait ! Les comédiens, vous l'aurez compris, portent tout ce bonheur à bras le corps. » lestroiscoups.com



Les Artistes

Jean Hervé Appéré : Formé par Philippe Gaulier, Heather Robb, et Monika Pagneux : Commedia dell'arte, Bouffon, Clown, Masques, Tragédie, il commence comme Clown en Allemagne et au Canada et suit ensuite les Cours d'Art Théâtral aux Arts et Métiers du Spectacle dirigé par Laurent Azimioara, ancien professeur au Conservatoire national de Bucarest, dont il sera l'un des interprètes privilégiés dans Tchekhov, Molière et Ionesco. Il va parallèlement travailler avec Jean Pierre Miquel dans « Comment va le monde, Môssieu ? Il tourne Môssieu ! » de François Billetdoux (Théâtre National de La Colline, Molière 1994 du meilleur spectacle subventionné). En 1998, il rencontre Carlo Boso. Il sera pour le lui le Docteur typique de commedia dell'arte dans « La Folie d'Isabelle », « La Pazzia Senile » et « Scaramouche ». En 2003 il entreprend avec « Comédiens & Compagnie » la mise en scène d'une tétralogie Molière : « La Princesse d'Élide », « La Jalouse du Barbouillé », « Le Sicilien » et « Le Mariage forcé ». Il est l'invité d'honneur du « Mois Molière » à Versailles en 2005 avec cette tétralogie. Il monte toujours avec « Comédiens & Compagnie » son adaptation de « La Flûte enchantée » d'après l'œuvre de Mozart, « La Nuit des Rois » de Shakespeare et « le Mariage de Figaro » de Beaumarchais avec la musique de Mozart.. En 2014 Il a écrit pour « Comédiens & Compagnie » une pièce inspirée par « l'Odyssée » d'Homère, et signe l'adaptation et la mise en scène de « Hamlet » pour Bernard Azimuth. Il a enseigné aux « Arts et Métiers du Spectacle », au « Studio Alain de Bock » et à « l'Académie Internationale des Arts du Spectacle ». Il est intervenu dans le milieu psychiatrique et intervient périodiquement au CNSMD de Lyon. Il était le Directeur invité des premiers États généraux de la Commedia dell'arte 2009 à Versailles.

Guillaume Collignon : Après avoir travaillé avec Anne Bourgeois, Damien Bricoteau, il va se consacrer à la commedia dell'arte avec Attilio Maggiulli (« La Comédie Italienne ») pour qui il jouera le personnage d'Arlequin (il reçoit Le prix Daniel Sorano du meilleur valet de comédie, en 2000). En même temps, il suivra divers stages avec les plus grands noms de la commedia dell'arte : Carlo Boso et Ferrucio Soléri (Arlequins du « Piccolo Théâtre de Milan »).

Il travaillera pour la scène le chant lyrique, la chanson Française, l'acrobatie, la jonglerie, le feu, les échasses, le théâtre de rue, et bien d'autres disciplines avec de nombreuse compagnies. (« Solaren », « Cie, Azimut », « Fabrika pulsion », « Mystère bouffe », « Ublo », « l'Epate en l'air », « L.A. production », « l'Arbre à nomade », « Caminino », « Grain de sable », « Théâtre des turbulences »....).

Il est aussi l'assistant de Christophe Correia, avec qui il monte de nombreuses pièce de Serge Valletti avec Nathalie Roussel, J.C Dreyfus, Claire Nebout ou Clémentine Célarié.

Depuis sa rencontre avec Jean Hervé Appéré il joue avec lui « Molière malgré lui » et avec « Comédiens & Compagnie » dans « Un Coeur pour Samira », « La Flûte enchantée », « La Nuit des Rois », « Le Mariage de Figaro » et « L'Odyssée. Arlequin virevoltant, jeune premier passionné ou vieillard agressif, tout lui convient pour le plus grand plaisir du public.



Lionel Ménard : Tout a commencé en 1987, Lionel décide d'en finir avec les rencontres sans lendemain. Il découvre cette année là, Marcel Marceau et passera dix ans à collaborer au sein de sa compagnie. Au détour d'un scénario, il écoute Alejandro Jodorowski, après un bon repas. Il devient coach de Ticky Holgado. A la suite multiples auditions il entre enfin dans la compagnie Philippe Genty. Au hasard d'un disque de musique contemporaine, il met en scène le quatuor Ardit, les vocalises de Stuttgart. Il passe une nuit avec la maquilleuse de Michael Jackson et écrit une petite forme pour une soirée Philippe Glass au Carnegie Hall. Après que Lelouch lui aie proposé de faire Jésus dans une trilogie, il travaille comme chorégraphe pour Jean-Paul Goude. Il fait danser Lea Seydoux ou Charlotte Gainsbourg. Il met en scène « Le Snark » avec Scott au « Festival de Sydney », « Out off the blue » avec Alex et Wolfram au « Festival de Valencia » au Venezuela, « Agua de lagrimas » et Gogol à Varsovie parce qu'il aime la Pologne. Et puis il croise Jean Hervé Appéré, ce fut alors le début d'une nouvelle « Odyssée » avec « Comédiens & Compagnie ». Les points communs à toutes ces rencontres sont qu'elles font voyager Lionel aux quatre coins du monde. Pourtant la chose dont il est le plus fier n'a été joué qu'une fois et n'a pas franchis 4 murs : il s'agissait de la mise en scène « La volière » au « Centre Pénitenciers de Frênes » pour des détenus longue durée.



Informations techniques

Durée : 1 H 30

En tournée

Hébergement si besoin : 3 singles

Restauration : 3 personnes. Repas de préférence après la représentation.

Installation : 2 service de 4 heures (1 service de 4 h si théâtre peu équipé) après la pré-implantation assurée par le théâtre qui reçoit.

Lumières : plan de feu adaptable suivant les lieux. Se renseigner au 06 26 49 02 90

Son : Prévoir une diffusion stéréo standard avec platine CD.

Démontage : à l'issue de la représentation (prévoir entre 30 minutes et 1 h)

Frais de transport : 0,60 € du km aller-retour depuis Versailles avec un forfait de 100 € en Île de France.

